



Coopération décentralisée et lutte contre la désertification

Mali

Association française DKGf composée de ressortissants de Yélimané

2013-2016

Coopération décentralisée - Permettre aux collectivités de lutter durablement contre la désertification et l'insécurité alimentaire

À Montreuil, les ressortissants originaires du cercle de Yélimané (Mali, région de Kayes) ont contribué à **l'établissement d'une coopération décentralisée depuis 1985**, entre la Ville de **Montreuil** et les collectivités locales du **cercle de Yélimané**. La question de la lutte contre le **changement climatique et ses conséquences** (baisse des précipitations, dégradation des terres cultivables) est un enjeu central de cette coopération. Plusieurs **associations de migrants** sont engagées dans des projets de terrain aux côtés de la Ville de Montreuil et des acteurs locaux de Yélimané (communes, Syndicat inter-collectivités, programme PADDY, services techniques de l'État, populations, etc.) dans le domaine de **l'agriculture** et de la **maîtrise des eaux de surface**. Par leur poids économique, leur influence, les partenariats qu'ils sont capables de tisser, les **migrants maliens** installés en France sont des **acteurs importants du combat contre la désertification**.

Ainsi, **deux projets** ont été appuyés au cours du **programme triennal 2013-2016**. Un **premier** projet qui a concerné les communes de **Kirané et Kremis**, territoires très marqués par **l'érosion** des sols, a été initié en **2013-2014**. Un **second** projet a été engagé à partir de **2014**, sous l'impulsion d'une **association de migrants DKGf « Diafounou Koroyé Gadianda Fédé »** résidant en Ile-de-France, avec **l'appui technique du SICM** dans **4 communes du Diafounou** (Diafounou Gory, Diongaga, Konsiga et Marékaffo) situées à l'ouest du cercle de Yélimané, dans la région de Kayes, au Mali.

1. Contexte

- **Eléments de diagnostic de la zone d'intervention** :

- Climat :

Le Mali a un climat **saharien** (au nord), **sahélien** (au centre), **soudanien et soudano-guinéen** (au Sud). Situé dans un secteur **aride** au **nord-est de la région de Kayes** et le long de la **frontière avec la Mauritanie**, le cercle de Yélimané est inclus dans la vaste zone géographique constituant le **Sahel**.

A Yélimané, les précipitations moyennes varient, entre **400 et 550 mm par an**. Mais, Les variations peuvent être importantes. À peine **300 mm de pluie** ont été enregistrés au cours de l'année **2011** dans le cercle, contre plus de 530 mm l'année précédente.

- Caractéristiques socio-éco ? Statistiques sur la ZI ?

Le Mali se situe à la **180^{ème} place sur 187** au niveau de son **IDH** (2013).

Le cercle de Yélimané est constitué de **12 communes et de 160 000 habitants**

principalement des Soninkés, Peuls, Maures et Bambaras. Sa superficie est de **5 676 km²**.

Sa population est essentiellement **rurale**. **L'agriculture et l'élevage** sont les principales activités économiques, mais la **production locale est insuffisante**. Il manque de 10 000 à 15 000 tonnes de céréales par an pour assurer l'autosuffisance.

Au niveau des migrations, 10 % de la population du cercle, dont **25 % des actifs sont en migration** en dehors du pays. En France, ils sont regroupés au sein **de l'Association pour le développement du cercle de Yélimané en France (ADCYF)**. L'ONU prévoit que d'ici 2020, près de **60 millions de personnes** auront **quitté** les zones désertifiées de l'Afrique subsaharienne pour gagner le Maghreb et l'Europe.

- Historique des interventions sur la zone d'intervention ?

Dans le cadre de la **phase 1 du Programme de développement Durable de Yélimané (PADDY) achevée en 2011**, ont été mis en œuvre des projets **d'aménagements hydro-agricoles** et de diffusion de **techniques agricoles** dans le but **d'améliorer la production et de restaurer les sols**. En **2012**, le partenariat **Montreuil-Yélimané** a souhaité appuyer des **dynamiques intercommunales** permettant à des maires de se **concerter** pour mettre en œuvre de tels projets, en mobilisant les agriculteurs de leurs territoires, les services techniques compétents et les associations de migrants. C'est ainsi que sont nés les deux projets menés durant la **période 2013-2016**.

- **Problématique de la zone justifiant une intervention**

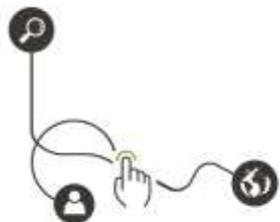
Si la **désertification** touche tous les continents, certaines zones comme les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest sont particulièrement affectées. Selon l'ONU, près de

98 % du territoire malien, situé dans l'espace **saharosahélien**, est menacé par la **désertification**. Dans le cercle de Yélimané, la désertification provoque une **surexploitation des terres cultivables**, une **diminution du couvert végétal** et une **diminution de la biodiversité**. La perte de végétation et l'érosion subies par les sols libèrent le carbone contenu dans les zones sèches, contribuant au **réchauffement climatique**.

La végétation y est constituée d'une **savane parsemée d'arbres**. Les principales productions agricoles sont le mil, le sorgho, le maïs, l'arachide. Le cheptel bovin et ovin est important, mais les **zones de pâturage et d'abreuvement sont rares**.

Les principales ressources en eau de surface de la zone sont constituées par trois cours d'eau. Le cercle compte plusieurs lacs et de nombreuses mares qui se **tarissent souvent** durant la saison chaude.

Au nord du cercle, les communes de **Kirané et Krémis** subissent une **pluviométrie faible** (de 350 à 400 mm/an) et l'absence de grandes vallées alluviales. Or, le système agricole est basé sur les **cultures céréalières pluviales**. La plupart des terroirs villageois sont ici marqués par des **phénomènes érosifs importants**. Le phénomène **migratoire est intense** dans ces deux



communes et la **lutte contre la désertification est une priorité.**

2. Projet/programme

- **Partenaires**

- **SICM** (Syndicat Intercollectivités de Méraguémou)
- **Ville de Montreuil** (Service échanges internationaux et coopération décentralisée)
- Le **service local des eaux et des forêts** en collaboration avec les communes

- **Durée** : 3 ans (comprenant les deux projets)

- **Objectifs**

Le principal objectif du projet consiste à **permettre aux collectivités de lutter durablement contre la désertification et l'insécurité alimentaire.** Ainsi, cet objectif se décline en différents points à améliorer tels que :

- **Atténuer** les effets du **changement climatique** sur **l'activité agricole**
- Donner les moyens aux producteurs de **s'adapter** aux changements climatiques
- Maitriser **l'eau**, un enjeu clé pour l'agriculture
- Contribuer à la **lutte contre l'insécurité alimentaire** dans le cercle de Yélimané par la **restauration des espèces autochtones et fruitières** en voie de disparition, et, par le **développement du maraîchage**
- Restaurer **les sols** dégradés
- Le **reboisement d'espaces** dépourvus d'arbres à cause du changement climatique et de l'activité humaine, et, la mise en valeur des **périmètres agroforestiers.**

- **Description de l'action**

La plupart des actions prévues ont été réalisées, malgré parfois les difficultés de mobilisation des ressources financières.

- Dans les communes de **Diafounou Gory, Diafounou Diongaga, Konsiga et Marékaffo**, les activités ont porté principalement sur **l'aménagement dans 4 villages de 4 périmètres d'1 hectare de reboisement clôturés en grillages** et équipés **d'un puits à grand diamètre** ; la mise en place de **comités de gestion** pour chaque périmètre. Plusieurs centaines de plants d'arbres (acacia senegal, jujubier) ont été plantés au mois d'octobre 2015.
- Dans les communes de **Krémis et Kirané**, les actions ont porté sur : la **formation** des acteurs locaux et des populations bénéficiaires (agroforesterie, technique antiérosive, création de fosses fumières) ; l'appui dans la réalisation des **aménagements** (digues filtrantes, cordons pierreux) ; la création et le renforcement de **pépinières communales** ; la réalisation de **fosses fumières** ; et la mise à disposition de petits **équipements** aux producteurs.
- En **France**, notamment à Montreuil des actions ont également été engagées en termes **d'animation/sensibilisation** des associations de migrants maliens ; telles que l'organisation **d'expositions** photos pédagogiques et la réalisation d'un **film** autour des



actions de LCD. De plus, une **journée de l'arbre** a été organisée dans 5 foyers de Montreuil et Paris.

- **Résultats**

- **Au niveau des communes de DiafounouGory, Diongaga, Konsiga et Marékaffo :**

- Les différents sites ont été bien **aménagés et clôturés**, disposant chacun d'un puits à grand diamètre et les **comités de gestion** ont été mis en place pour chaque périmètre d'agroforesterie ;
- Les tournées de suivi organisées ont **mobilisé** les différents partenaires ;
- L'effet **démonstration** recherché a porté ses fruits malgré les résultats mitigés du reboisement ;
- L'Association DKGF France a réussi à **mobiliser d'autres partenaires institutionnels**, comme la région Ile de France sur ses projets LCD à Yélimané.

- **Dans les communes de Krémis et Kirané :**

- Les aménagements pierreux ont permis de **recupérer 400 hectares de terres** que les paysans ont occupé pour l'agriculture ;
- Les **fosses fumières** réalisées sont utilisées par les paysans ; la **pépinière** communale de Krémis a été **renforcée** et celle de Kirané **réalisée** (1 puits à grand diamètre réalisé, une clôture grillagée de 0,25 ha et un hangar), mais n'était pas encore fonctionnelle au moment du passage de la mission d'évaluation.

- **Bénéficiaires**

- La **population** du cercle de Yélimané
- Les **agriculteurs**
- Les **collectivités locales**

- **Budget** : 68 000 euros

- **Détail du financement selon les bailleurs :**

- **Montreuil** : 44,12%
- **Région Ile de France** : 18,38%
- **DKGF France** : 30,15%
- **Bénéficiaire Direct Mali** : 7,35%

- **Moyens techniques / équipements**

- Le **matériel** pour réaliser les **clôtures, les puits, les fosses fumières** (barbelés, grillages, clous, outils, béton, portails, sable, gravier).



- **2888 plants** (1 288 plants de jujubiers greffés et d'acacia seyal, 1 600 plants de prosopis pour la haie vive).
- Des **équipements** pour les producteurs.
- **Moyens humains**
 - Pour réaliser les **clôtures**, **5 personnes** ont été mobilisées **par périmètre par jour pendant 20 jours**.
 - Engagement de **l'entreprise des travaux pour le Développement ETRAD** avec un avenant pour mieux **consolider les grillages** en y mettant des barbelés en bas des grillages et **revoir les malfaçons** afin d'y apporter les correctifs nécessaires.
 - Réalisation des **puits** par **l'entreprise Sacko construction**, quatre équipes ont été déployées par l'entreprise sur le terrain.
 - **Suivi contrôle** de la réalisation des puits confié au **bureau d'études Groupe d'Experts au Service de la Décentralisation et du Développement local (GESDL-SARL)**.
 - Pour le travail de **piquetage et de trouaison**, les **membres de DKGf Mali et l'Agent technique des eaux et des forêts** ont été mobilisés. En moyenne une **dizaine** de personne **par jour** pendant 4 à 5 jours ont assuré le travail de trouaison par périmètre.
 - Des **manceuvres** ont été recrutés pour **l'entretien et l'arrosage des plants**.

3. Pour en savoir plus

- **Contact de la personne de référence** : Liman Zabbaou ; zabbaou.liman@montreuil.fr
- **Site web** : <http://www.montreuil.fr/solidarites/solidarite-internationale-et-cooperation/>

4. Pour la suite...

Les **améliorations possibles** à apporter sur le projet dans le futur sont :

- **Consolider les acquis des expériences** existantes dans les communes de Diafounou-Gory, Diongaga, Konsiga et Marékaffo et dans les communes de Krémis et Kirané avant de procéder à l'aménagement de nouveaux sites ;
- **Informé et sensibiliser** les différents villages en amont de la réalisation des actions, ceci pour faciliter l'opérationnalisation et l'appropriation au plan social et technique ;
- **Capitaliser des solutions techniques** testées dans d'autres régions du Mali et les partager avec les acteurs locaux de Yélimané, notamment pour l'arrosage des plants dans les périmètres ;
- **Tirer les leçons des stratégies de reboisement** développées dans les deux zones et centrer les interventions vers la mise en place de périmètres protégés d'agroforesterie, plus facile à préserver.

